**1ère – Histoire (5), Nationalités et nationalismes en Europe : l’Italie et l’Allemagne.**

Au lendemain de la défaite de Napoléon premier, les quatre puissances qui ont vaincu l’Empereur se rencontrent à Vienne. Le congrès de vienne redécoupe l’Europe. Les vainqueurs qui sont l’Angleterre, la Russie, la Prusse et l’Autriche obtiennent des nouveaux territoires. Le traité final qui clôt le congrès a donc entouré l’Autriche d’États tampons, destinés à contenir un éventuel retour à une période révolutionnaire. Une Confédération germanique est créée, présidée par l’Autriche. Elle est composée de trente- quatre États souverains et de quatre villes libres liées par un pacte défensif et représentées par une Diète confédérale qui se réunit à Francfort.

**\* \* \***

Le congrès de Vienne a réalisé un équilibre réaliste entre les grandes puissances et permis une paix de quarante ans en Europe, mais il n’a pas tenu compte des aspirations nationales et restaure un ordre ancien qui ne tient pas compte des aspirations nouvelles propagées par la Révolution française, telles que le droit des peuples à disposer d’eux-mêmes et l’idée d’une plus grande justice. En outre, la Russie, l’Autriche et la Prusse forment la Sainte- Alliance par laquelle elles s’engagent à contenir tout mouvement révolutionnaire en Europe et à garantir la paix « dans l’éternelle religion du Dieu sauveur ». Plus réaliste, le Pacte à quatre unit l’Angleterre aux trois puissances continentales pour maintenir le statu quo en Europe.

**\***

**Aspirations nationales et libérales des peuples ont-elles eu un succès** ? Les aspirations nationales (mouvements nationaux) se doublent souvent de la revendication de jouir des libertés fondamentales (mouvements libéraux). Ces idées sont souvent portées par la bourgeoisie soucieuse à la fois de profiter de la liberté des échanges et d’obliger les souverains à accepter une constitution, et par les intellectuels qui veulent le respect des libertés fondamentales. La Sainte-Alliance est vite confrontée à des vifs mouvements de contestations. Une première vague de contestation secoue l’Europe dans les années 1820, en Allemagne, dans le royaume de Naples, le Piémont. C’est un échec partout sauf en Grèce qui devient indépendante en 1829, grâce à l’appui de la Russie qui souhaite affaiblir l’Empire ottoman. Une nouvelle explosion se propage en Europe à la suite des journées révolutionnaires parisiennes des 27, 28, 29 juillet 1830, appelées « les trois Glorieuses » et qui aboutissent au départ du roi Charles X. Là aussi, c’est partout un échec, sauf en Belgique qui devient indépendante en 1830. Par contre, l’insurrection des Italiens est écrasée par les troupes autrichiennes et les patriotes comme Mazzini doivent s’exiler, et la révolte polonaise est réprimée dans le sang par l’armée russe.

**\* \* \***

 «**1848 : Le printemps des peuples» : est-ce qu’une volonté d’émancipation nationale ou une souveraineté populaire ?** Le «printemps des peuples » a été préparé par un bouillonnement intellectuel dans lequel les artistes et les savants des différents domaines ont joué un grand rôle, tels le poète Lamartine à Paris, les compositeurs d’opéras, Verdi en Italie, Wagner en Allemagne. Après l’échec des soulèvements de 1848, l’Italie est un État morcelé. Le roi de Piémont-Sardaigne, Victor-Emmanuel II, décide de grouper autour de lui les patriotes et de chasser l’Autriche. Le Piémont est bien placé pour prendre la tête de la formation d’une Italie unie car c’est un État libéral, doté d’une constitution, qui accueille les libéraux de toute l’Italie. Le premier ministre, Cavour, conscient que l’échec de 1848 est dû à l’isolement du Piémont et à sa faiblesse militaire, met toute son énergie dans la modernisation de l’économie et de l’armée. Il obtient l’assistance de la France en 1859, Napoléon III étant personnellement favorable aux aspirations nationales.

© **Souleymane** ALI YÉRO, **Erwan** BERTHO & **Ronan** KOSSOU (2019).